Sainte Matrone de Moscou
Commémoré le 2 mai

Aucune information disponible à ce moment.

Saint Athanase le Grand, patriarche d'Alexandrie
Commémoré le 2 mai

Saint Athanase le Grand, archevêque d'Alexandrie, était un grand Père de l'Église et un pilier de l'orthodoxie. Il est né vers l'an 297 dans la ville d'Alexandrie dans une famille de chrétiens pieux. Il reçut une belle éducation séculière, mais il acquit plus de connaissances par une étude assidue de la Sainte Ecriture. Dans son enfance, le futur hiérarque Athanase se fait connaître de saint Alexandre le patriarche d'Alexandrie (29 mai). Un groupe d'enfants, dont Athanase, jouait au bord de la mer. Les enfants chrétiens décidèrent de baptiser leurs camarades païens.

Le jeune Athanase, que les enfants désignent comme « évêque », accomplit le Baptême en répétant avec précision les paroles qu'il a entendues à l'église lors de ce sacrement. Le patriarche Alexandre a observé tout cela depuis une fenêtre. Il ordonna alors que les enfants et leurs parents lui soient amenés. Il s'entretint longuement avec eux et détermina que le baptême pratiqué par les enfants était fait selon l'ordre de l'Église. Il a reconnu le Baptême comme réel et l'a scellé avec le sacrement de Chrismation. A partir de ce moment, le patriarche s'occupa de l'éducation spirituelle d'Athanase et le fit entrer dans le clergé, d'abord comme lecteur, puis il l'ordonna diacre.

C'est en tant que diacre que saint Athanase accompagna le patriarche Alexandre au premier concile œcuménique à Nicée en l'an 325. Au concile, saint Athanase réfuta l'hérésie d'Arius. Son discours a rencontré l'approbation des Pères orthodoxes du Concile, mais les Ariens, ceux-là ouvertement et ceux-là secrètement, en sont venus à haïr Athanase et l'ont persécuté pour le reste de sa vie.

Après la mort du saint patriarche Alexandre, saint Athanase fut choisi à l'unanimité comme son successeur au siège d'Alexandrie. Il refusa, s'estimant indigne, mais devant l'insistance de toute la population orthodoxe qu'elle était d'accord, il fut sacré évêque à vingt-huit ans et installé comme archipasteur de l'Église d'Alexandrie. Saint Athanase a guidé l'Église pendant quarante-sept ans, et pendant ce temps, il a enduré la persécution et le chagrin de ses antagonistes. Plusieurs fois, il a été expulsé d'Alexandrie et s'est caché des ariens dans des endroits désolés, car ils ont essayé à plusieurs reprises de le tuer. Saint Athanase passa plus de vingt ans en exil, retourna dans son troupeau, puis fut de nouveau banni.

Il fut un temps où il resta le seul évêque orthodoxe de la région, un moment où tous les autres évêques étaient tombés dans l'hérésie. Lors des faux conciles des évêques ariens, il fut déposé comme évêque. Bien qu'il ait été persécuté pendant de nombreuses années, le saint a continué à défendre la pureté de la foi orthodoxe et il a écrit d'innombrables lettres et tracts contre l'hérésie arienne.

Lorsque Julien l'Apostat (361-363) commença une persécution contre les chrétiens, sa colère tomba d'abord sur saint Athanase, qu'il considérait comme un grand pilier de l'orthodoxie. Julien avait l'intention de tuer le saint afin de porter un coup dur au christianisme, mais il périt bientôt lui-même. Mortellement blessé par une flèche au cours d'une bataille, il s'écria de désespoir : « Tu as vaincu, ô Galiléen. Après la mort de Julien, saint Athanase dirigea l'Église d'Alexandrie pendant sept ans et mourut en 373, à l'âge de soixante-seize ans.

De nombreuses œuvres de saint Athanase ont été conservées ; quatre oraisons contre l'hérésie arienne ; aussi une épître à Epictète, évêque de l'Église de Corinthe, sur les natures divine et humaine en Jésus-Christ ; quatre épîtres à Sérapion, évêque de Thmuis, sur le Saint-Esprit et son égalité avec le Père et le Fils, dirigées contre l'hérésie de Macedonius.

D'autres ouvrages apologétiques du Saint en défense de l'Orthodoxie ont été conservés, parmi lesquels la Lettre à l'Empereur Constance. Saint Athanase a écrit des commentaires sur l'Ecriture Sainte, des livres à caractère moral et didactique, ainsi qu'une biographie de saint Antoine le Grand (17 janvier), dont saint Athanase était très proche. Saint Jean Chrysostome a conseillé à chaque chrétien orthodoxe de lire cette Vie.

La mémoire de saint Athanase est célébrée également le 18 janvier avec saint Cyrille d'Alexandrie.

Traduction des Reliques des Saints Boris et Gleb Commémoré le 2 mai

Le transfert des reliques des saints porteurs de la passion Boris et Gleb. Saint Boris (24 juillet) était un frère du Grand Prince de Kiev Iaroslav le Sage (1019-1054) et fut baptisé du nom de Roman. Le prince Boris assassiné a été enterré à l'église de Saint Basile le Grand à Vyshgorod près de Kiev.

Le métropolite Jean Ier de Kiev (1008-1035) et son clergé rencontrèrent solennellement les reliques intactes du saint passionné Gleb et les déposèrent dans l'église où reposaient les reliques de saint Boris. Bientôt, le lieu de sépulture a été glorifié par des miracles. Ensuite, les reliques des saints frères Boris et Gleb ont été retirées du sol et placées dans une chapelle spécialement construite. Le 24 juillet 1026, une église de cinq coupoles construite par Iaroslav le Sage fut consacrée en l'honneur des saints martyrs.

Plus tard, l'église Vyshgorod Saints Boris et Gleb contenant les reliques des saints Porteurs de la Passion est devenue l'église familiale des Yaroslavichi, leur sanctuaire d'amour fraternel et de service à la nation. Le symbole de leur unité était la célébration du transfert des reliques de Boris et de Gleb, célébrée le 2 mai. L'histoire de l'établissement de cette fête est liée aux événements précédents de l'histoire russe. Le 2 mai 1069, le Grand Prince Izyaslav, qui avait été expulsé de la principauté pendant sept mois (c'est-à-dire à partir de septembre 1068) en raison d'un soulèvement du peuple de Kiev, entra à Kiev. En signe de gratitude pour l'aide de Dieu dans l'établissement de la paix dans le pays russe, le prince a construit une nouvelle église pour remplacer une structure plus ancienne. Deux métropolites, Georges de Kiev et Néophyte de Tchernigov, participèrent à sa consécration avec d'autres évêques, higoumènes et membres du clergé. Le transfert des reliques, auquel ont participé les trois Yaroslavichi (Izyaslav, Svyatoslav, Vsevolod), a été fixé au 2 mai et a été désigné comme une célébration annuelle.

Svyatoslav Yaroslavich, prince de Kiev de 1073 à 1076, s'efforça de transformer le temple des saints Boris et Gleb en une église en pierre, mais il réussit à construire des murs de seulement huit coudées de haut. Plus tard, Vsevolod (+ 1093) a terminé la construction de l'église, mais elle s'est effondrée la nuit.

La vénération des saints Boris et Gleb s'est développée à l'époque des petits-fils de Yaroslav, produisant souvent une compétition pieuse particulière entre eux. Le fils d'Izyaslav, Svyatopolk (+ 1113), a construit des reliquaires en argent pour les saints. En 1102, le fils de Vsevolod, Vladimir Monomakh (+ 1125), envoya des maîtres artisans de nuit et orna secrètement les reliquaires en argent de feuilles d'or. Le fils de Sviatoslav, Oleg (+ 1115), les a surpassés. Il s'appelait "Gorislavich" et était mentionné dans le "Conte de la campagne d'Igor". Il "avait l'intention de relever la pierre effondrée (l'église) et engagea des maçons". Il a fourni tout ce qui était nécessaire.

L'église était prête en l'an 1111, et Oleg "a fait pression et a supplié Sviatopolk d'y transférer les saintes reliques". Sviatopolk ne voulait pas faire cela, "parce qu'il n'a pas construit cette église".

La mort de Svyatopolk Izyaslavich (+ 1113) amena une nouvelle insurrection à Kiev, qui faillit tuer Vladimir Monomakh, devenu Grand Prince de cette ville. Il a décidé de cultiver l'amitié avec les Svyatoslavichi par le transfert solennel des reliques dans l'église d'Oleg. «Vladimir rassembla ses fils, et David et Oleg avec leurs fils. Ils arrivèrent tous à Vyshgorod. Tous les hiérarques, higoumènes, moines et prêtres sont venus, remplissant toute la ville et il n'y avait plus de place pour les citoyens le long des murs.

Le matin du 2 mai 1115, le dimanche des femmes porteuses de myrhh, elles ont commencé à chanter des matines dans les deux églises, ancienne et nouvelle, et le transfert des reliques a commencé. Les trois étaient séparés. "Ils ont d'abord amené Saint Boris dans une charrette, et avec lui le métropolite Vladimir et son clergé." Sur d'autres chariots allaient Saint Gleb "et David avec les évêques et le clergé". (Oleg les attendait dans l'église).

Cette séparation a été respectée dans les générations futures. Saint Boris était considéré comme un protecteur céleste des Monomachichi ; Saint Gleb, des Ol'govichi et des Davidovichi. Lorsque Vladimir Monomakh parle de Boris dans son « Testament », il ne mentionne pas Gleb. Dans la lignée Ol'govichi, aucun des princes n'a reçu le nom de Boris.

En général, les noms Boris et Gleb, et donc aussi Roman et David, étaient estimés par de nombreuses générations de princes russes. Les frères d'Oleg Gorislavich s'appelaient Roman (+ 1079), Gleb (+ 1078), David (+ 1123), et l'un de ses fils s'appelait Gleb (+ 1138).

De Monomakh étaient les fils Roman et Gleb; de Yuri Dolgoruky, Boris et Gleb; de Saint Rostislav de Smolensk, Boris et Gleb; de Saint André Bogoliubsky, Saint Gleb (+ 1174); de Vsevolod Big Nest, Boris et Gleb. Parmi les fils de Vseslav

de Polotsk (+ 1101) se trouvait toute la gamme des noms des « Saints Boris et Gleb » : Roman, Gleb, David, Boris.

Les sanctuaires de Vyshgorod n'étaient pas les seuls centres de vénération liturgique des saints Boris et Gleb. Il s'est répandu sur tout le territoire russe. Tout d'abord, il y avait des églises et des monastères dans des endroits spécifiques liés au martyre des saints et à leur aide miraculeuse pour les gens ; le temple de Boris et Gleb à Dorogozhich sur la route de Vyshgorod, où saint Boris mourut ; le monastère des Saints Boris et Gleb à Tmo près de Tver où le cheval de Gleb s'est blessé à la jambe; un monastère du même nom à Smyadyno sur le lieu du meurtre de Gleb; et à la rivière Tvertsa près de Torzhok (fondée en 1030), où la tête de Saint Georges le Hongrois a été conservée [trans. note : le serviteur bien-aimé de Saint Boris a été décapité afin de voler le médaillon d'or que lui avait donné Saint Boris]. Des églises dédiées aux saints Boris et Gleb ont été construites à l'Alta en mémoire de la victoire de Iaroslav le Sage sur Sviatopolk le Maudit le 24 juillet 1019 ; et aussi à Gzena près de Novgorod où Gleb Sviatoslavitch a vaincu un sorcier.

Les Ol'govichi et les Monomashichi rivalisèrent pour construire des églises dédiées aux saints martyrs. Oleg lui-même, en plus de l'église de Vyshgorod, a construit la cathédrale Saints Boris et Gleb dans le vieux Riazan en 1115 (c'est pourquoi le diocèse s'appelait plus tard Saints Boris et Gleb). Son frère David a également construit à Tchernigov (en 1120). En 1132, Yuri Dolgoruky a construit une église de Boris et Gleb à Kideksh sur la rivière Nerla, "où se trouvait le campement de Saint Boris". En 1145, saint Rostislav de Smolensk "a mis une église en pierre à Smyadyno", à Smolensk. L'année suivante, la première église (en bois) Saints Boris et Gleb a été construite à Novgorod. En 1167, une fondation en pierre a remplacé le bois, et elle a été achevée et consacrée en 1173. Les Chroniques de Novgorod nomment le légendaire Sotko Sytinich comme le constructeur de l'église.

Les saints porteurs de la passion Boris et Gleb furent les premiers saints russes glorifiés par les Églises russe et byzantine. Un office leur fut composé peu après leur mort, et son auteur était saint Jean Ier, métropolite de Kiev (1008-1035), ce qu'un MENAION du XIIe siècle corrobore. Les innombrables copies de leur Vie, les récits des reliques, les miracles et les éloges dans les manuscrits et les livres imprimés des XIIe-XIVe siècles témoignent de la vénération particulière des saints martyrs Boris et Gleb en Russie.

[trans. note : Ni ce récit ni ceux des jours de fête individuels ne donnent les détails de leur martyre. Peut-être suppose-t-on que le lecteur est familier avec l'histoire, ou peut-être qu'elle est trop douloureuse à raconter. Les saints ont choisi de ne pas prendre les armes pour se défendre ou de fuir vers la sécurité. Dans leurs prières finales, ils se réfèrent à la souffrance et à la mort volontaires du Seigneur, telles qu'elles sont rapportées par les chroniqueurs. Puisqu'ils ont docilement accepté une mort injuste pour l'amour du Christ, ils sont connus comme des "porteurs de passion".]

Saint Athanase de Lubensk, patriarche de Constantinople
Commémoré le 2 mai

Saint Athanase III Patelarios, Patriarche de Constantinople, Wonderworker de Lubensk, dans le monde Alexis, est né en 1560 sur l'île de Crète, dans la pieuse famille grecque Patelarios. Malgré son éducation et sa position dans la société, Alexis est attiré par la vie d'ascètes chrétiens. Après la mort de son père, il devint novice dans l'un des monastères de Thessalonique sous le nom d'Ananias. De là, il se rendit plus tard au monastère d'Esphigmenou sur le mont Athos, où il accomplit son obédience dans la trapeza (salle à manger).

D'Athos, il se rendit dans les monastères palestiniens et fut tonsuré sous le nom d'Athanase. À son retour à Thessalonique, il fut ordonné prêtre et répandit l'Évangile du Christ parmi les Valaques et les Moldaves, pour lesquels il traduisit le PSAUTRE du grec. Parfois, le saint se rendait au mont Athos pour la solitude et pour demander la bénédiction de Dieu sur son travail pastoral. La sainteté de sa vie a attiré de nombreux chrétiens qui souhaitaient voir un vrai prédicateur de la foi orthodoxe.

Par ses capacités remarquables et ses dons spirituels, il attira l'attention du patriarche de Constantinople, Cyril I (Lukaris) (1621-1623). Convoquant l'ascète, le patriarche Cyrille le nomma

prédicateur du trône patriarcal. Bientôt saint Athanase fut consacré évêque et devint métropolite de Thessalonique.

A cette époque, le patriarche Cyrille a été calomnié devant le sultan et emprisonné sur l'île de Tenedos. Saint Athanase monta sur le trône patriarcal le 25 mars 1634, le jour de l'Annonciation de la Très Sainte Théotokos.

Le patriarche Athanase mena une lutte incessante contre les hérétiques, les jésuites et les musulmans. Après seulement quarante jours sur le trône patriarcal, il a été déposé par les intrigues des ennemis de l'orthodoxie, et Cyril Ier a été réélu.

Le saint se rendit à Athos, où pendant un certain temps il poursuivit l'ascèse dans la solitude. Puis il est redevenu patriarche, mais a été déposé au bout d'un an. Après cela, il retourna à Thessalonique et renoua ses liens avec la Sainte Montagne. Compte tenu de la persécution intolérable des chrétiens par les musulmans, Saint Athanase fut à plusieurs reprises (de 1633 à 1643) obligé d'envoyer des pétitions au tsar russe Michel (1613-1645) demandant l'aumône pour la malheureuse Église de Constantinople.

Lorsque vivre à Thessalonique devint impossible pour le saint, il fut contraint de se rendre en Moldavie sous la protection de son souverain, Basile Lukulos, et il s'y installa dans le monastère de Saint-Nicolas près de Galats, mais il aspirait au mont Athos. Il le visitait souvent et espérait y finir sa vie, mais Dieu lui a ordonné autre chose.

En 1652, après la mort du patriarche Cyrille Ier, saint Athanase est revenu sur le trône patriarcal. Il n'est resté que quinze jours, car il n'était pas acceptable pour les musulmans et les catholiques. Au cours de son dernier service patriarcal, il a prêché un sermon dans lequel il a dénoncé les prétentions papales à la juridiction universelle sur toute l'Église.

Persécuté par les musulmans et les jésuites, physiquement affaibli, il transféra l'administration de l'Église de Constantinople au métropolite Paisius de Laureia, et il se retira en Moldavie, où il fut nommé administrateur du monastère de Saint-Nicolas à Galats.

Connaissant la foi profonde et la réactivité de la nation russe, saint Athanase entreprit un voyage en Russie. En avril 1653, il fut accueilli avec grand honneur à Moscou par le patriarche Nikon (1652-1658) et le tsar Alexis Mikhaïlovitch. Ayant reçu de généreuses aumônes pour les besoins du monastère, le patriarche Athanase partit pour Galats en décembre 1653. En chemin, il tomba malade et séjourna au monastère de la Transfiguration Mgarsk dans la ville de Lubno en février 1654.

Sentant sa mort imminente, le saint rédigea ses dernières volontés et s'endormit dans le Seigneur le 5 avril. Igumen Petronios et les frères du monastère enterrèrent le patriarche. Selon la coutume grecque, le saint était enterré en position assise. Le 1er février 1662, saint Athanase a été glorifié comme saint et sa fête a été désignée comme le 2 mai, la fête de saint Athanase le Grand.

Les reliques du saint patriarche Athansios, glorifiées par de nombreux miracles et signes, reposent dans la ville de Kharkov, dans l'église cathédrale de l'Annonciation.

Martyr Hesperus avec sa femme et ses fils à Attalia
Commémoré le 2 mai

Les Saints Martyrs Hesperus, sa femme Zoe et leurs enfants Cyriacus et Theodulus ont souffert pour leur foi en Christ au deuxième siècle, lors de la persécution sous Hadrien (117-138). Ils étaient chrétiens depuis leur enfance et élevaient aussi leurs enfants dans la piété. Ils étaient tous esclaves d'un illustre romain nommé Catulle, vivant à Attalia, en Asie Mineure. En servant leur maître terrestre, les saints ne se souillaient jamais avec la nourriture offerte aux idoles, dont les païens étaient obligés de se servir.

Une fois, Catulle envoya Hesperus pour affaires en Tritonie. Les saints Cyriacus et Theodulus ont décidé de s'enfuir, incapables de supporter un contact constant avec les païens. Sainte Zoé, cependant, n'a pas béni ses fils pour le faire. Puis ils ont demandé la bénédiction de leur mère pour confesser ouvertement leur foi en Christ, et ils l'ont reçue.

Lorsque les frères ont expliqué à Catulle qu'ils étaient chrétiens, il a été surpris, mais il ne les a pas livrés à la torture. Au lieu de cela, il les envoya avec leur mère à Saint Hesperus à Tritonia, espérant que les parents persuaderaient leurs enfants de renier le Christ. A Tritonia, les saints vécurent un moment dans la tranquillité, se préparant au martyre.

Tous les esclaves sont retournés à Attalia pour l'anniversaire du fils de Catulle, et une fête a été préparée à la maison en l'honneur

de la déesse païenne Fortuna. La nourriture était envoyée aux esclaves de la table du maître, et cela comprenait de la viande et du vin qui avaient été sacrifiés aux idoles. Les saints ne mangeraient pas la nourriture. Zoé versa le vin sur le sol et jeta la viande aux chiens. Quand il a appris cela, Catulle a donné l'ordre de torturer les fils de Zoé, les saints Cyriacus et Theodulus.

Les frères furent dépouillés, suspendus à un arbre et ratissés avec des instruments de fer sous les yeux de leurs parents, qui conseillèrent à leurs enfants de persévérer jusqu'au bout.

Ensuite, les parents, les saints Hesperus et Zoe, ont été soumis à de terribles tortures. Finalement, ils jetèrent les quatre martyrs dans une fournaise incandescente, où ils abandonnèrent leurs âmes au Seigneur. Leurs corps ont été préservés dans le feu sains et saufs, et des chants angéliques ont été entendus, glorifiant les confesseurs du Seigneur.

Saint Boris égal des apôtres, prince et baptiseur de Bulgarie
Commémoré le 2 mai

Le Saint Égal des Apôtres Tsar Boris, dans le Saint Baptême Michel : Ses actes apostoliques ont été prédits par un oncle, Saint Boyan. Les premières années du règne du tsar Boris sont marquées par le malheur. Les Bulgares étaient fréquemment en guerre avec les nations environnantes, la famine et la peste assaillirent le pays et, en l'an 860, la Bulgarie se trouva dans une situation désespérée. Le tsar Boris a vu le salut de son pays, obscurci par le paganisme, dans son illumination par la foi au Christ.

Au cours d'une des batailles des Bulgares contre les Grecs, il captura l'illustre courtisan Théodore Kuphares, devenu moine. Il fut le premier homme à planter la semence de l'Evangile dans l'âme du tsar bulgare. Dans l'une des campagnes avec les Grecs, la jeune sœur du tsar Boris a été capturée et a été élevée dans la foi orthodoxe à la cour de l'empereur byzantin.

A la mort de l'empereur Théophile, le tsar Boris décida de profiter de cette circonstance pour se venger des Grecs de ses défaites antérieures. Mais la veuve de l'empereur, Théodora, fit preuve de courage et envoya un messager au tsar bulgare disant qu'elle était prête à défendre l'Empire et à humilier ses adversaires. Le tsar Boris a accepté une alliance de paix et Théodore Kuphares a été échangé contre la princesse bulgare, qui a influencé son frère vers le christianisme. Un peu plus tard, saint Méthode fut envoyé en Bulgarie. Lui et son frère saint Cyrille éclairaient les peuples slaves avec la lumière du Christ. Saint Méthode a baptisé le tsar Boris, sa famille et de nombreux nobles.

Lorsque les Bulgares païens ont appris cela, ils ont voulu tuer le tsar Boris, mais leur complot a été contrecarré par le tsar. Privé de ses chefs rebelles, le peuple bulgare accepta volontairement le baptême. Une paix a été conclue entre Byzance et la Bulgarie, basée sur leur unité dans la foi, qui n'a été rompue qu'à la fin du règne du noble tsar. Le patriarche Photius (6 février) s'est beaucoup intéressé à la croissance spirituelle de la nation bulgare. En 867, des prédicateurs de Rome sont envoyés en Bulgarie. Cela a conduit à trois ans de discorde entre les Églises grecque et romaine en Bulgarie.

Un concile à Constantinople en 869 mit fin à la querelle, et le 3 mars 870 la Bulgarie fut rattachée à l'Église d'Orient et l'orthodoxie y fut solidement établie. Les saints ascètes bulgares : les saints Gorazd (27 juillet) et Clément d'Ochrid (27 juillet) ont été glorifiés comme saints. Le tsar Boris a orné le pays d'églises et a favorisé la propagation de la piété. Plus tard, un siège patriarcal a été établi en Bulgarie. Dans ses années de déclin, le tsar Boris entra dans un monastère, laissant le trône à ses fils Vladimir et Siméon.

Pendant son séjour au monastère, le saint apprit que Vladimir, qui lui succéda, avait renoncé au christianisme. Affligé par cela, saint Boris revêtit à nouveau son habit militaire, punit son fils désobéissant et le jeta en prison. Après avoir donné le trône à son fils cadet Siméon, saint Boris retourna au monastère. Il la quitta une fois de plus pour repousser une invasion hongroise. Saint Boris, nommé Michel lors du saint Baptême, reposa le 2 mai 907.